

Améliorations  
Décoration  
**Mercier Frères**  
179, rue Nationale,  
LILLE  
Lustreries  
Papiers peints

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS : Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00 ; 6 mois, 32.00 ; 1 an, 60.00  
France et Belgique..... 3 mois, 18.00 ; 6 mois, 34.00 ; 1 an, 64.00  
Union postale..... 3 mois, 20.00 ; 6 mois, 36.00 ; 1 an, 68.00

REDACTION - ANNONCES  
ABONNEMENTS  
ROUBAIX : 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1000. Inter. 6  
TOURCOING : 33, rue Carnot, Téléph. 37.  
Chèques postaux 87 Lille.

Le Chirurgien  
**DENTISTE**  
E. REY  
de l'Université de Paris  
45, rue de Lannoy  
ROUBAIX  
Les derniers  
perfectionnements  
de l'art dentaire

## Le Cartel contre M. Briand

LA COMMISSION DES FINANCES  
REJETTE L'ARTICLE 13 CONCERNANT LA TAXE SUR LES PAYEMENTS

Paris, 14 janvier. — C'est fait des projets de M. Doumer. La Commission des Finances, en rejetant et après-midi la taxe sur les paiements, a donné le dernier coup de pioche à l'édifice infortuné construit par le collaborateur de M. Briand. Il ne subsistera plus que le contre-projet élaboré par les deux premiers articles ont été adoptés hier par la Commission.

Si c'est avec ce contre-projet que les démissionnaires espèrent combler le déficit hebdomadaire de 400 millions du Trésor, ils préparent au pays d'autres déceptions.



M. BLUM, leader socialiste

Après la suspension de la séance de la Commission des finances, le président du conseil a déclaré à M. Malvy qu'il était d'avis que la Commission rapporte le plus tôt possible devant la Chambre un texte sur lequel l'Assemblée serait appelée à se prononcer, afin de ne pas laisser le pays dans l'incertitude où il se trouve actuellement.

rechercher l'équilibre budgétaire dans un renforcement des impôts directs, et au cas où ceux-ci seraient insuffisants, de faire appel à des impôts indirects qui ne porteraient pas sur la consommation.

La priorité en faveur de la motion de M. Bokanowski a été repoussée par 19 voix contre 13 et 5 abstentions.

La division ayant été demandée pour la motion Blum, la première partie en a été adoptée par 18 voix contre 12 et 7 abstentions.

La seconde partie, ainsi que l'ensemble par 17 voix contre 12 et 8 abstentions.

La Commission a suspendu alors sa séance pour permettre au rapporteur général, M. Lamoureux, de rédiger des textes conformes aux décisions prises à la réunion de cet après-midi.

Après la suspension de la séance de la Commission des finances, le président du conseil a déclaré à M. Malvy qu'il était d'avis que la Commission rapporte le plus tôt possible devant la Chambre un texte sur lequel l'Assemblée serait appelée à se prononcer, afin de ne pas laisser le pays dans l'incertitude où il se trouve actuellement.

### LE CONTRE-PROJET DU CARTEL

La Commission a décidé de poursuivre ses travaux et commença à délibérer sur les dispositions contenues dans le contre-projet du Cartel, relatives notamment au serment fiscal et à la déclaration obligatoire pour tous les contribuables sans exception.

Après une intervention de M. Bokanowski, ces dispositions ont été adoptées par 18 voix contre 6.

### M. MALVY RENSEIGNE LE GROUPE RADICAL-SOCIALISTE

Paris, 14 janvier. — Le groupe radical-socialiste s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Cazals, pour examiner le problème financier.

M. Malvy a mis le groupe au courant des travaux de la Commission des finances dont il est président, ainsi que la situation créée par les récentes décisions qui y ont été prises. Il a indiqué notamment que la Commission avait simplement pour dessein d'éviter une crise financière et n'avait aucune arrière-pensée politique.

Après un échange de vues, le groupe a laissé à ses représentants à la Commission fiscale des gauches, le soin de trouver, avec les autres groupes de la majorité, des formules d'accord sur les points encore controversés.

Après un échange de vues, le groupe a laissé à ses représentants à la Commission fiscale des gauches, le soin de trouver, avec les autres groupes de la majorité, des formules d'accord sur les points encore controversés.

### LES SOCIALISTES DEMANDENT DES MODIFICATIONS AU PROJET CARTELLISTE

De son côté, le groupe socialiste a pris connaissance du contre-projet élaboré par les députés du Cartel. Diverses modifications au texte présent ont été proposées.

Après un échange de vues, le groupe a laissé à ses représentants à la Commission fiscale des gauches, le soin de trouver, avec les autres groupes de la majorité, des formules d'accord sur les points encore controversés.

### COMME AU CINEMA

### Six bandits dans un restaurant américain

Deux cents clients alignés le long des murs et fouillés

New-York 14 janvier. — Six bandits ont envahi un restaurant où 80 tenaient deux cents personnes.

Cinq d'entre eux tenant un revolver dans chaque main obligèrent les diners à s'aligner le long des murs, tandis que le sixième leur faisait délicatement les poches. Les bandits se sont retirés en emportant 10.000 dollars (250.000 francs environ).

### UN DIRIGEABLE MONSTRE

Trois fois plus gros que le « Shenandoah »

Washington, 14 janvier. — Le budget de la Marine américaine prévoit une dépense de 6 millions de dollars (150 millions de francs environ) pour la construction d'un nouveau dirigeable qui remplacerait le « Shenandoah », détruit en septembre dernier. Le nouveau ballon aurait une capacité trois fois supérieure à celle de l'ancien et il aurait un rayon d'action de 8.000 kilomètres.

## A LA CHAMBRE

### Discours du Président M. Herriot

Paris, 14 janvier. — La séance est ouverte à 15 h. 10.

DISCOURS DE M. HERRIOT  
M. Herriot commence aussitôt son discours et dit notamment après avoir fait l'éloge du professeur Dinard:

« Plus avancée dans la vie publique et plus je suis persuadé qu'il faut faire appel, crédit et justice à ces éléments laborieux de notre peuple qui assurent à la France son incessant renouveau. »

« Mais la fidélité aux opinions librement choisies n'atténue pas chez un président le sentiment de son devoir. Les convictions les plus assurées doivent être au service des plus tolérantes. Depuis que j'ai l'honneur de diriger vos travaux, j'ai voulu, mes chers collègues, me conformer à ce principe. »

Lo cinquanteenaire du Parlement  
M. Herriot fait remarquer ensuite que l'ouverture de la session correspond avec la constitution du Parlement de la III<sup>e</sup> République. Il se demande si celle-ci n'a pas réalisé le programme qu'elle annonçait.

« Il faudrait, pour le nier, ajoute-t-il, une mémoire défaillante. »

Qu'il s'agisse du droit de vote, du droit de réunion, du droit de penser et d'exprimer, le régime établi en 1870 n'a cessé d'être nos libérés. Il a refusé, à une France meurtrie encore de ses blessures, une armature matérielle et une armature morale. Au cours d'une telle agression doit elle saigner encore, on vit d'ailleurs des empires que le temps et l'histoire d'hommes d'Etat avaient lentement éduqués, qui se croyaient sûrs de leur force, tandis que la troisième République, recevant de cette époque la constitution définitive, faisait triompher, à force d'énergie, son idéal généreux, national et humain tout ensemble, et, par le retour au foyer de nos frères exilés, restaurait l'indivisible unité de la patrie.

« Quand un régime a procuré tant de résultats en un demi-siècle, comment pourrait-il être sérieusement discuté? »

La politique extérieure  
La République est demeurée fidèle à l'esprit de sa victoire. Ce sera l'honneur de cette législation d'européiser avec solennité ces accords de Locarno, qui donnent à toute une large partie de l'Europe un statut de sécurité librement discuté.



M. HERRIOT, à la présidence de la Chambre

et consenti par les contractants: l'arbitrage espéré par les plus républicains de 1870 devient une réalité, à jamais.

La France tient la parole qu'elle a donnée au monde et invite toutes les nations, petites ou grandes, à la paix.

La situation intérieure  
Examinant la situation intérieure, M. Herriot poursuit:

« J'entends que de lourdes préoccupations inquiètent encore de nous la joie, qu'elles méritent de l'angoisse dans notre travail quotidien, que notre pays, obéissant aux raisons les plus honorables — parce qu'il lui a fallu se défendre et, plus tard, se reconstruire; parce qu'il a été longtemps un champ de bataille — connaît de graves embarras des époques où après avoir combattu, il faut payer. »

L'opinion, à certaines heures, se trouble. Pour les peuples, comme pour chaque des hommes, l'inquiétude vague est pire que la certitude même. Ne méconnaissons ni la gravité du problème ni son urgence. Il faut que les particuliers consentent à doter de ressources importantes l'Etat qui les a sauvés. Aider le Trésor public, c'est, pour ceux qui le peuvent, non seulement une bonne action, mais une bonne affaire.

« Mais c'est un des caractères de notre race qu'elle accepte parfois difficilement les tâches fébriles, mais qu'elle s'impose facilement les efforts difficiles. Les Français se montrent héroïques plus volontiers que patients. Nous nous heurtons à des difficultés techniques formidables, qu'aucune époque n'a connues. »

« Servir la France »  
M. Herriot conclut:

« J'ai confiance que la République résoudra le problème né de la guerre mondiale comme elle a résolu celui qui léguait la guerre de 1870. Quelles que soient, messieurs, vos légitimes divergences d'opinion, je pense tendre vers un point d'accord en ouvrant les travaux d'une autre session par un acte de foi dans les destinées de notre cher pays. Au lieu de vous me contredire si j'affirme ce que je dis, je vous prie de me dire, dans la variété ou le conflit de doctrine, notre commune volonté de servir la France. »

Les radicaux-socialistes se lèvent pour acclamer M. Herriot. On entend plusieurs cris: « Affichage! Affichage! »

C'est que vendredi que la Chambre pourra statuer sur la proposition d'affichage si le Président en est saisi.

LES INTERPELLATIONS  
Le Président donne lecture des diverses interpellations déposées depuis la réouverture. Un long débat s'engage sur la fixation de la date à laquelle elles viendront en discussion.

## Mort de M. René Boylesves de l'Académie Française

Paris, 14 janvier. — M. René Boylesves, membre de l'Académie Française, est décédé



M. RENÉ BOYLESVES, membre de l'Académie Française

ce soir à 17 heures, dans une clinique du boulevard Arago où il avait dû être transporté pour y subir une grave opération.

LES CHANGES

	MERCREDI	JEUDI
LIVRE .....	130.00	129.42
DOLLAR .....	26.74	26.65
BELGIQUE .....	121.05	121.05

### AU SENAT

M. de Selves réélu président  
Paris, 14 janvier. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Fleury, doyen d'âge. Après les formules d'usage, on passe aux différents ordres du jour pour l'élection du bureau définitif.

L'ELECTION DU PRESIDENT  
Voix: 254; suffrages exprimés: 202.  
M. de Selves, 213 voix; M. Henry Chéron, 175; M. Jeanneney, 41; M. Chéroux, 1; Bulletins blancs, 2.

L'ELECTION DES VICE-PRESIDENTS  
Voix: 224; bulletins blancs ou nuls: 3; suffrages exprimés: 221.  
Ont obtenu: MM. Jeanneney (Hes-Saône), 222 voix; Lohme (Ardennes-et-Meuse), 221; Albert Peyrache (Ardennes), 208; Torrey (Eure), 207 voix. Ces quatre sénateurs sont élus vice-présidents.

L'ELECTION DES SECRETAIRES  
Voix: 197; bulletins blancs ou nuls: 1; Suffrages exprimés: 196.  
Ont été élus secrétaires: MM. Humbler (Hes-Meuse), 196 voix; Lenoir (Eure), 187; J. Inguire (Rhône), 188; De Rougé (Maine-et-Loire), 186; Gallet (Haute-Savoie), 185; Gauguier (Xonne), 183; Paul Dupuy (Hes-Prévosts), 178; Maclou (Savoie), 178 voix.

L'ELECTION DES QUESTEURS  
Voix: 193; MM. Guillier, 195 voix; M. Loubet, 194 voix; Lenoir, 187 voix; etc.  
On fixe la prochaine séance à vendredi 15 h. et la séance est levée.

### UNE ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE MILITAIRE AUX INVALIDES

Le glorieux drapeau des chasseurs de Sidi-Brabim remis au Musée de l'Armée

Paris, 14 janvier. — Une émouvante cérémonie militaire s'est déroulée, après-midi, dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides. Au cours d'une prise d'armes, le drapeau des chasseurs, le glorieux drapeau de Sidi-Brabim, a été solennellement remis au général Maréchal, gouverneur du Musée de l'Armée.

« 2 heures, le maréchal Franck d'Espèrey, ancien chasseur, après avoir passé en revue le service d'honneur, remet le grand-croix de la Légion d'honneur au général Passaga, ancien commandant un 10<sup>e</sup> Corps, à Rennes, et la plaque de grand officier aux généraux Dupont, membre du Conseil supérieur de la guerre; Prax, commandant du 11<sup>e</sup> Corps d'armée; Martin, commandant le 16<sup>e</sup> Corps d'armée; Duour, Ireg et Pelletier, des troupes coloniales, directeurs des services administratifs. »

Après le défilé des troupes, le maréchal a remis au général Maréchal le drapeau défilé, une main profonde de trois mètres.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE  
Une automobile projetée dans une mare  
Une mère et sa fille tuées

Vesoul, 14 janvier. — L'auto de M. Pionnet, négociant à Neuville-les-Cromary, a accroché une autre voiture et a été projeté dans une mare profonde de trois mètres.

M. Pionnet et sa fille âgée de 3 ans, ont été tués. Le conducteur et M. Razquin, conseiller général, qui s'étaient hissés sur la capote de la voiture, sont indemnes.

« Jean Renaud. — Il n'en reste plus rien. M. Doumer. — C'est une question de salut public. La Commission et la Chambre voudront donc discuter, dans le plus bref délai, ces projets dont le Gouvernement demandera la mise à l'ordre du jour, dès que le rapport sera prêt. »

La séance est ensuite levée à 16 h. 35. Séance vendredi à 10 h.

## Une nouvelle vague de froid

### La Seine charrie des glaçons

A Paris et dans la région parisienne, le froid, qui continue à sévir, a déjà causé plusieurs morts. La Seine charrie des glaçons sur la moitié de sa largeur à Montreuil, mais il n'y a aucun danger, les barrages étant abattus; La dérive du fleuve se poursuit normalement.

Deux personnes frappées de congestion sont décédées.

La Loire est prise à Saint-Rambert  
Depuis quelques jours, un froid intense sévit à Saint-Etienne et dans tout le département. La Loire est gelée en plusieurs points de son cours dans la région, notamment à Saint-Rambert.

Un septuagénaire frappé de congestion à Lille  
Mercredi, dans la soirée, M. Alexandre Bonnaire, âgé de 74 ans, pensionnaire à l'Hospice des incurables, à Saint-André, est tombé sur le pavé, près de la porte d'Ypres. Il est mort de congestion causée par le froid.

La neige  
A Douvrenet, la neige tombe et une couche épaisse couvre le sol, fait extrêmement rare ici.

A Moulins la neige est tombée en abondance pendant une partie de la nuit et toute la matinée.

A Montpellier, la neige vient de faire son apparition. Elle succède à un froid très vif qui a sévi dans toute la région.

A Nîmes le froid continue à sévir; le thermomètre est descendu à 5° au-dessous de zéro.

A Marseille il a neigé abondamment.

Les courses de Pau annulées  
Par suite d'une chute de neige, la réunion de courses de chevaux qui devait avoir lieu à Pau, est annulée et est reportée à la fin du meeting, à une date qui sera fixée ultérieurement.

20 degrés au-dessous de zéro à Remiremont  
En province on signale de nouvelles chutes de neige. A Montauban, Concarneau, Saint-Malo, Perpignan, dans cette dernière région, la tempête sévit également en mer où elle atteint les proportions d'un raz de marée.

Le thermomètre est descendu à 20° au-dessous de zéro dans la région de Remiremont.

Train bloqué par les neiges  
Dans les arrondissements de Prades et de Carat, le froid est excessif. Le thermomètre est descendu sur plusieurs points de 12 à 15° au-dessous de zéro.

Un déraillement: Un tué, un blessé  
Un train de marchandises de la Compagnie

CE QUE PENSENT LES COMMUNISTES  
Les socialistes nous trayeront les voies d'accès au pouvoir  
DIT M. CACHIN

Notre confrère, M. Jacques Elstein, continuant la série de ses interviews, a été rendu visite à M. Marcel Cachin, qui l'a reçu dans une confortable bureau.

« Et voici les déclarations qu'il a faites: — Oui, nous désirons l'arrivée au pouvoir d'un ministère socialiste... Oh! ce n'est pas que nous ayons le moindre doute sur ce qu'il pourra faire. Nous sommes bien tranquilles; ce sera un magnifique, un lamentable avortement. Mais, présentement, nous tenons que c'est la seule moyen de voir se dissiper à jamais certaines illusions démocratiques qui ont survécu à la triste expérience cartelliste. »

Dans les masses populaires, le mot « pacifisme » a une telle vertu, qu'il a suffi aux coupures Herriot et Léon Blum de le crier sur tous les toits pour surprendre la confiance du peuple. Cela ne pouvait pas durer. Les ouvriers et les paysans commencent à comprendre qu'ils ont été dupés; après l'expérience cartelliste, l'expérience socialiste les contraindra à tirer les conclusions que nous souhaitons. Aussi ne ferons-nous pas un geste, ne dirons-nous pas un mot qui puisse éloigner les socialistes du pouvoir. Même s'il le faut, nous leur apporterons nos voix; nous les leur donnerons, fût-ce malgré eux. Votre ami Buré, notre adversaire, est, ici, dans le vrai; l'histoire se répète: après Kerenski, Lénine, les S.F.I.O. nous frayeront les voies d'accès au pouvoir. »

« Que nos idées progressent, pouvez-vous en douter? Le dernier Congrès n'a-t-il pas prouvé-t-il pas jusqu'à l'évidence que toute une « extrême-gauche socialiste » vient à nous. Hier, les S.F.I.O. reculaient encore, horrifiés, aux seuls mots de: dictature du prolétariat. Aujourd'hui, ils y viennent. Tous y viennent. Nous ne nous y trompons pas: ils seront bientôt chassés, par nos soins, de toutes les sept lieues, en superbe cuir de Russie. Patientez! La vérité est que la parti unité est coupé en deux, désorganisé, et plus de questions de détail. Guesde est mort. Il dit, crie, crie aussi: « J'aime est mort, plus de jacobinisme ». Et c'est tout le socialisme qui f... le camp. »

Les 400 voix non-participationnistes qui ont fait la majorité du Congrès sont celles du Nord, de Montceau-les-Mines, des grands centres industriels dont les ouvriers seront, demain, à nous? Les chefs suivront-ils? Les chefs suivent toujours. Le ver est dans le fruit, le fruit tombe. »

RENDU MUET PAR ELECTROCUTION  
Saint-Etienne, 14 janvier. — En se rompant, un câble de tramway tomba sur une auto dont le conducteur, M. Soulier, limonadier, 16, rue Horie, a été rendu muet par électrocution.

## Un avion postal dans une tourmente de neige

Perpignan, 14 janvier. — L'aviateur Alex Dury, recordman du monde de hauteur, qui pilotait un avion postal faisant le service Marseille-Perpignan pris dans une tourmente de neige et ne pouvant plus distinguer sa route a été obligé d'atterrir dans une vigne à deux kilomètres de Coursan (Aude). L'aviateur Dury n'a eu aucun mal, mais son appareil a été endommagé.

Le froid en Ardennes  
Un vent glacé souffle en tempête sur l'Ardennes depuis deux jours. Sur les hauteurs, le thermomètre est descendu à 15° sous zéro. La neige est tombée en abondance dans la nuit de mercredi à jeudi, et chassée par la bourrasque elle s'amoullait rapidement dans les vallées creux.

La tempête sévit en Méditerranée  
Dans la région de Perpignan, la tempête sévit en mer, où elle atteint les proportions d'un raz de marée. A Cerbere, un mur de sédiments a été complètement démolit et les maisons envahies par les eaux. A Banyuls-sur-Mer, la mer inonde les maisons et les villas en bordure de la plage.

A L'ÉTRANGER  
EN ESPAGNE  
Barcelone, 14 janvier. — Une tempête de pluie et de vent s'est abattue sur la région de Barcelone. La mer ravage les côtes où habite une population dense.

Six cents personnes sans logement  
Six cents personnes sont sans logement et ont trouvé un abri dans des baraques. L'aviation italienne l'armée chargée de charbon végétal s'est dirigée à l'entrée du port. L'aviation a été sauvée à grand-peine.

Cinq pêcheurs noyés  
Dans tous les villages du bord de la mer, un raz de marée a produit de graves dégâts. Un village de Galicie, cinq pêcheurs ont été noyés. La circulation des trains sur les lignes du littoral a été interrompue. La tempête continue.

EN RUSSIE  
Les icops attaquent les villages  
Le publication inattendue des icops continue à provoquer les populations paysannes de Russie. Aux environs de Pskov, sont arrivés des icops en nombre et ont attaqué les villages et les hameaux. Tous les icops ont été dévorés dans la région. On signale la disparition de plusieurs paysans. Trois icops ont été transportés, dans un état très grave, à l'hôpital de la villa.

Un télégramme sympathique  
M. Ségers, au nom de la Fédération des Cercles catholiques, a fait parvenir à notre comité un télégramme sympathique.

« La Fédération des Associations et des Cercles catholiques prie Votre Excellence d'agréer l'expression de son vif et respectueux attachement et de sa profonde vénération. Elle prie Dieu de rendre la santé et la force à l'auguste Prêtre dont l'action éclairée est si nécessaire à l'Église et au pays. »

Bruxelles, 14 janvier. — Le cardinal Mercier est toujours faible. Il a pu prendre un peu d'aliments aujourd'hui. Une consultation des médecins traitants a eu lieu à 18 heures. L'état du cardinal est stationnaire.

## L'état de santé du Cardinal Mercier

Notre vénéré cardinal a passé une nuit calme, mais ce matin, contrairement aux prévisions, les médecins ont constaté un léger affaiblissement.

Une visite de M. Carton  
M. Carton, ministre des Colonies, a fait ce matin une visite au cardinal Mercier et s'est entretenu un moment avec lui.

Un télégramme sympathique  
M. Ségers, au nom de la Fédération des Cercles catholiques, a fait parvenir à notre comité un télégramme sympathique.

« La Fédération des Associations et des Cercles catholiques prie Votre Excellence d'agréer l'expression de son vif et respectueux attachement et de sa profonde vénération. Elle prie Dieu de rendre la santé et la force à l'auguste Prêtre dont l'action éclairée est si nécessaire à l'Église et au pays. »

Bruxelles, 14 janvier. — Le cardinal Mercier est toujours faible. Il a pu prendre un peu d'aliments aujourd'hui. Une consultation des médecins traitants a eu lieu à 18 heures. L'état du cardinal est stationnaire.

## Une profession dangereuse



M<sup>lle</sup> LAURENCE BLEVENNE, femme de l'aviateur du même nom professionnelle du parachute, debout sur le bord d'une aile d'avion